



Géraldine ARMSTRONG

Originnaire de l'archipel de la Grenade, Géraldine Armstrong s'installe à Londres en 1967 où elle reçoit sa formation en danse classique et jazz sous la tutelle de Matt Mattox. Elle danse pour sa compagnie Jazz Art qu'elle suit à Paris en 1975. Très vite, elle est remarquée par Line Renaud et danse en tant que soliste sur son spectacle Paris Line.

Elle danse et/ou chorégraphie pour de nombreuses compagnies, notamment pour Les Ballets Jazz Rick Odums, Reney Deshauteurs et la compagnie Off Jazz de Gianin Loringett. Parallèlement à sa carrière de danseuse, elle devient une pédagogue influente dans le monde de la danse jazz. Comptant parmi les voix les plus engagées et les plus dynamiques, elle fonde sa compagnie, Armstrong Jazz Ballet en 1988, qui est subventionnée par le conseil général de l'Essonne (1992-1994) pour la création Mama Kinte Blues.

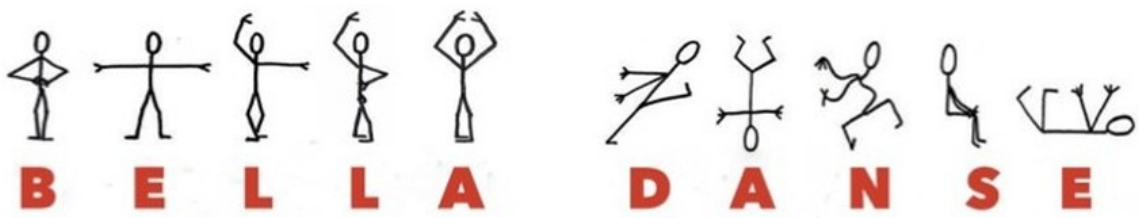
En 2008, elle collabore avec Donald McKayle et le Centre national de la danse pour la reprise de l'une de ses œuvres phare, Songs of the Disinherited, dans le cadre du projet Danse et Résistance.

Puis en 2009 le Black Dance Project voit le jour pour le second volet de Danse et Résistance, avec la collaboration de la compagnie Rick Odums et du Centre national de la danse. Des œuvres majeures de trois générations de chorégraphes afro-américains conscients du rôle social et politique de l'art sont ainsi reprises, Hex et Roots d'Eleo Pomare, Rainbow Round My Shoulder de Donald McKayle et For Truth de Ronald K. Brown.

Elle signe des chorégraphies pour Les Ballets Jazz Rick Odums (Paris), The Vortex Dance Compagnie (Moscou), La compagnie James Carles (Toulouse), Le Grand Ballet de Martinique (Martinique), Les Ballets de La Fédération Française de Danse (Paris) et The Bardar Dance Compagnie (Norvège).

Elle est également invitée à de nombreux festivals, stages et autres manifestations culturelles à travers l'Europe, l'Amérique latine, les Antilles, la Russie, l'Afrique du Nord et Israël.

Interprète: Malaury VORAVONGSA



Jean-Luc PACAUD

C'est au conservatoire de Poitiers (1981-1988) que Jean-Luc Pacaud effectue sa formation de percussionniste où il obtient le Premier Prix en 1988. Il complète sa formation musicale et prend des cours de batterie avec Guy Hayat, de percussions cubaines avec Sydney Thiam et des cours d'analyse, d'harmonie, d'histoire du jazz et de formation Big Band au CIM à Paris. Puis, il ouvre sa propre école en région Poitou-Charentes. Il enseigne la batterie et les percussions traditionnelles depuis 1983. Titulaire du diplôme d'État de professeur de musique – options accompagnement et formation musicale du danseur, spécialiste en percussions corporelles, rythmes corporels technique o Passo et percussions sur objets, il intervient dans de nombreux stages de danse comme accompagnateur.

Par ailleurs, Jean-Luc Pacaud est formateur et accompagnateur du certificat d'aptitude et du diplôme d'État de professeur de danse au Centre national de la danse à Lyon et Pantin depuis 1991, au CNSMD de Lyon et dans plusieurs centres de formations habilités par le ministère de la Culture.

Depuis plusieurs années, il est l'accompagnateur privilégié de grands professeurs internationaux, tant en danse classique, contemporaine, et jazz, qu'en danse africaine ou sportive, en claquettes et mime. Il a notamment accompagné les cours de Walter Nicks pendant dix ans, ainsi que ceux de Matt Mattox, Carolyn Carlson, Milton Meyers, Linn Simonson, Wildfride Piollet...

Jean-Luc Pacaud collabore en tant qu'illustrateur sonore et interprète à des reportages et des génériques pour la télévision (Fort Boyard, Sacrée soirée, Thalassa...), et il est musicien auprès d'artistes tels que Georges Moustaki, Romain Didier, Xavier Lacouture, Jack Haurogne, Bevinda, Laurent Viel...

Plusieurs enregistrements de ses œuvres originales pour percussions inspirées de rythmes traditionnels ont été édités. Elles sont destinées à la pédagogie de la danse, à la création et l'illustration sonore.

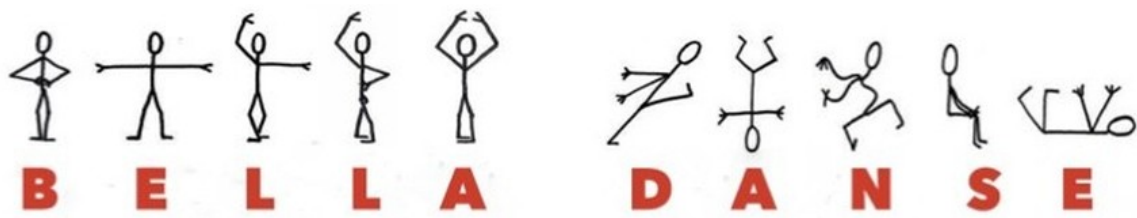
Le style de l'Armstrong Jazz Ballet laisse place à un état de corps viscéral, nourri par le blues, le negro spiritual et le gospel, entre autres. Une danse théâtre vecteur d'émotions qui souhaite laisser une empreinte positive sur l'âme humaine.

« Modern'Jazz : Gospel, blues, Jazz, afro ... Un hymne à la vie !

Les artistes qui défendent en France la Danse Jazz ne sont pas légion. Géraldine Armstrong compte parmi les plus engagés, les meilleurs aussi.

Dans chacune de ses pièces comme dans celles signées Donald McKayle, Matt Mattox ou Wayne Barbaste, une même constante : accorder la primauté au mouvement et au rythme, exalter les corps autour du blues, du swing ou du gospel avec une richesse alternative, une vibration, une sensualité irradiante. Éloquence des gestes et du langage des corps ».

Dossier de presse de la compagnie Armstrong Jazz Ballet.



À propos de Variation pour L'EAT

La variation est basée sur les éléments techniques, avec lesquels les candidates, à mon avis doivent déjà être familières.

Ma proposition leur donne la possibilité d'engager une interprétation libre afin d'être dans une approche très « dansante », en distance de la forme imposée.

À propos de la variation, il n'y a pas d'histoire, c'est vraiment un travail prenant sa source dans des mélanges d'approches technique : l'organique, le ressenti, l'endurance. Il s'agit de savoir mélanger tout cela avec votre propre personnalité.

Je pourrais même dire : « interprétation libre », car nous ne ressentons pas tous la même chose de la même manière, ayant tous des personnalités différentes. Toutefois, les interprètes doivent respecter à la lettre la proposition, en toute simplicité. C'est-à-dire les directions dans l'espace, les volumes créés et les qualités de mouvement.

Un petit conseil : il faut travailler la respiration, rester détendue tout en gardant le tonus. Croyez en vous, vous avez la capacité.

Dites-vous juste : « Yes I Can » !

Bon voyage !

Géraldine ARMSTRONG

Description de la composition musicale :

La composition musicale de l'EAT fille correspondant à la chorégraphie de Géraldine Armstrong, est un rythme binaire (funk) avec une tendance un peu swingué. C'est un 4/4 sur un BPM de 101.

Les instruments sont : une batterie, petites percussions (triangle, vibraslap, tambourin), un berimbau, bongo, piano, synthétiseur, basse, trombone, trompette.

Structure : introduction (roulement de tambourin avec appel de batterie), crescendo de roulement de percussion traditionnelle pour annoncer la rythmique avec une improvisation de bongo, pré-exposition du thème au piano, rythmique, thème piano, rythmique avec petits reef synthé, thème piano doublé par les cuivres, rythmique avec impro bongo, coda en suspens avec cymbale, triangle et vibraslap.

Jean-Luc PACAUD